

Mystère

Policiers et astronomes traquent des ovnis à Onex

Un citoyen a alerté les agents suite à de mystérieuses apparitions dans le ciel genevois

Julien de Weck

A la fin du mois d'avril, un Onésien observe à la nuit tombée «une boule lumineuse» à proximité de Jupiter. Bientôt, des objets «qui clignotent» apparaissent. Aux jumelles, il distingue «un vaisseau en forme de cigare qui effectuait des manœuvres à la verticale». Ces mystérieuses apparitions vont successivement mobiliser la police, l'Aéroport et le président de la Société astronomique de Genève. Les enjeux divergent: la sécurité aérienne pour les uns, le phénomène intrigant pour le scientifique.

«Sous le choc», le citoyen lance l'alerte. Le 117 transfère l'appel à la police de sécurité internationale (PSI) qui prend l'affaire au sérieux. Des agents vérifient auprès de la tour de contrôle de l'aéroport si des drones sont signalés dans la zone de Bernex. RAS sur les radars. «Le requérant situait les engins à 2000 mètres d'altitude», rapporte Silvain Guillaume-Gentil, porte-parole de la police. Or, de tels vols pourraient mettre à mal la sécurité aérienne. Deux agents se rendent alors au domicile de l'Onésien pour constater le phénomène de leurs propres yeux. Verdict: «Ils ont bien vu un objet non identifié qui clignotait», confirme l'officier de presse.

La patrouille prend en chasse la mystérieuse lumière, direction Bernex, «afin d'identifier le détenteur de drones». Ils rentreront à la base bredouilles.



Sa luminosité est vive: l'étoile Procyon, à gauche, est située à 11,5 années-lumière de la Terre. DR

Le mystère s'épaissit au fil des recherches. L'appel du lanceur d'alerte est en effet répertorié le 23 avril dans le fichier de la police. L'Onésien assure, lui, les avoir contactés le 29. Au-delà de la faille spatio-temporelle, le phénomène se répétera les jours suivants, «une véritable fête foraine», dit-il.

Le ciel sous surveillance

Contacté, l'Observatoire de Genève ne signale aucun événement particulier dans le ciel genevois à cette période. «Dans les années 80, les ovnis étaient à la mode, confie l'astronome Raoul Behrend. Le ciel est désormais sous surveillance constante et nous n'avons jamais décelé de traces totalement inexplicables.» Le scientifique préfère s'abstenir de

toute hypothèse en l'absence d'images.

Sollicité sur l'affaire onésienne, Eric Achkar, le président de la Société astronomique de Genève, va s'atteler à résoudre le mystère. Mis en relation avec l'Onésien, ils conviennent d'une observation commune lors de la prochaine apparition. Le ciel se fera discret jusqu'à jeudi dernier, où un point lumineux réapparaît et dont l'intensité vibre à proximité de Jupiter.

Procyon la lumineuse

«Après repérage parmi les étoiles et confirmation croisée par triangulation», Eric Achkar établit par téléphone «avec 100% de certitude» qu'il s'agit de l'étoile Procyon, de la constellation du Petit

Chien. Le passionné d'astronomie explique le scintillement de l'astre par une combinaison de paramètres: l'éloignement de l'étoile, couplé à l'atmosphère terrestre, explique la variation de luminosité. «L'atmosphère terrestre crée une turbulence qui altère la qualité visuelle, poursuit Eric Achkar. Pour un observateur profane, cette sensation de scintillement aléatoire peut amener à s'interroger sur la nature de l'objet, notamment à proximité de Jupiter qui ne scintille pas.» L'éloignement de Procyon, sa faible élévation dans le ciel à 22 heures et sa vive luminosité amplifient le phénomène.

Le lanceur d'alerte avoue «une pointe de déception. Nous avons déterminé l'origine d'une boule lumineuse, néanmoins, j'espérais obtenir une preuve matérielle des objets aux déplacements non linéaires...» Avant de rectifier: «De toute façon, les autres n'y croiraient pas. De nos jours, les images se truquent facilement.» L'observateur amateur et le spécialiste se sont déjà donné rendez-vous au prochain phénomène intrigant.

«J'ai cherché de multiples explications, je n'en vois aucune, confie l'habitant d'Onex. La vitesse des déplacements, le vol stationnaire, les soudaines disparitions: il s'agissait de vaisseaux extraterrestres», assure-t-il. Pour Eric Achkar, «tout est possible tant l'univers est vaste».



Assemblée de Diana-Suisse, samedi 17 mai, à Jussy. Sur l'estrade, un président dynamique: Charles-Louis Rochat. PIERRE ABENSUR

Les chasseurs romands accueillis sans leur fusil

Assemblée générale de Diana-Suisse à Jussy. Comme un cours accéléré de culture cynégétique

A la fois incongru et passionnant. C'était ce samedi matin 17 mai dans la salle communale de Jussy. Près de 200 délégués, venus de toute la Suisse romande, participent aux assises annuelles de Diana-Suisse (l'organisation faïtière des chasseurs de ce pays).

L'incongruité tient à la collusion des dates. Ce mois, on passe le cap des 40 ans de l'abolition de la chasse populaire (le 19 mai 1974, très exactement) et son remplacement par la chasse «étatisée» (un fonctionnaire tient le fusil).

Pied de nez à cet événement vieux de quatre décennies, la Fédération cynégétique genevoise (autrement appelée Diana Saint-Hubert) s'est mise sur les rangs pour accueillir cette assemblée générale présidée par Charles-Louis

Rochat, ancien conseiller d'Etat vaudois et chasseur émérite. La passion faite homme. L'ignorant se régale pendant trois heures, découvrant une vraie culture que les adversaires de la chasse, sous toutes ses formes, refusent de voir.

«Donner la mort n'est pas un acte anodin. Il s'agit d'un geste réfléchi, net et définitif», souligne le charismatique président. Avant de conclure par une formule rassembleuse très applaudie: «La chasse est nécessaire, naturelle, et si on la pratique dans le respect des règles éthiques, elle deviendra immortelle.» Manière joliment rhétorique d'encourager les chasseurs de plaine comme de montagne à serrer les rangs.

Car, glissent les plus pessimistes, la tentation abolitionniste existe ailleurs qu'à Genève. Le principe d'une autorégulation de la faune sauvage a ses adeptes. Il passe, notamment, par la sacralisation du prédateur. Passionnant débat. **Thierry Mertenat**

L'Armée prévient: «On va faire du bruit»

Un bataillon de Schaffhouse s'exerce à Genève et s'excuse des désagréments

Genève va virer au gris-vert durant trois semaines. Mille militaires ont rappliqué hier au bout du lac. Rien à voir avec le Gripen. Il s'agit du cours de répétition du bataillon d'aide en cas de catastrophe schaffhouseois. Le «bat acc 4» s'est fendu d'un communiqué pour annoncer qu'il pourrait y avoir «des nuisances sonores renforcées».

A quoi faut-il s'attendre? A des explosions? «Pas du tout, rassure le capitaine Nadine Eggimann. Nos troupes seront réparties sur plusieurs sites et cela va générer des déplacements. Il y aura parfois beaucoup de camions sur les routes, mais aucun véhicule à chenilles. Nous remercions la population pour sa compréhension.»

Le bataillon s'exercera avant tout sur le terrain militaire d'Epeisses, où seront simulés des sauvetages à la suite d'inondations ou de tremblement de terre. Des troupes de sauvetage du Maroc seront également à l'exercice. **C.B.**

L'avenir des migrantes hispaniques fait débat

L'association Warmi organise une soirée pour répondre aux questions des Sud-Américains après la votation du 9 février

Le non à l'immigration massive, exprimé dans les urnes par le peuple suisse le 9 février, inquiète de nombreux étrangers vivant à Genève. L'association Warmi de soutien et de défense des femmes péruviennes organise un débat pour informer les migrants sur les conséquences de la décision helvétique. Trois questions à sa présidente, Marielena Gautrot.

Pourquoi vous mobilisez-vous aujourd'hui?

L'association Warmi reçoit quotidiennement des appels de migrants sud-américains. Et plus particulièrement de femmes, inquiètes de l'impact du vote du 9 février sur leur avenir. Qu'elles soient avec ou sans papiers, on sait que les employées venues d'Amérique latine sont très nombreuses à Genève et plus vulnérables que les travailleurs de la Communauté européenne.

Comment les rassurer?

Toutes leurs interrogations sont légitimes, mais nous n'avons pas

de réponse toute faite. Nous savons qu'il faudra deux ou trois ans pour connaître l'impact réel de ce vote sur ces personnes. Mais nous



Marielena Gautrot
Présidente de l'association Warmi

aurons vendredi une avocate et des permanents du milieu de l'intégration genevois qui tenteront de répondre à leurs questions et les orienter, le cas échéant, vers les bonnes institutions.

Qu'apportera le consul du Pérou, invité à ce débat?

Il viendra essentiellement pour présenter les mesures d'aide au retour prévues par son pays, qui connaît une amélioration de sa situation économique. Les migrants péruviens qui souhaitent rentrer peuvent désormais bénéficier d'une aide intéressante à la réinsertion. Et si certains songent à un retour, ils sont souvent un peu démunis quant aux démarches à entreprendre. **Isabel Jan-Hess**

Débat public Warmi

Vendredi 23 mai à 19 h à la Maison des Associations. Contact: warmi@gmail.com

PUBLICITÉ

eau de Genève
OUVRE LES VANNES!!
· Saison 2 ·



«COMING-OUT» «POTION MAGIQUE» «LE BON TUYAU»

3 NOUVELLES VIDÉOS À DÉCOUVRIR!



YouTube www.bit.ly/edg2014
www.sig-eaudegeneve.ch

